

Journal de marches et d'opérations du 28^e RI Cote 26N603, SHD, Vincennes

La Bovelles Cerny-Ailles **28 juin – 2 juillet 1917**

28 Juin (Jeudi)

S.p.a. 53 – 2582

Le 28 Juin à 6h du matin, le lieutenant-colonel prend le commandement du sous-secteur EF de la 6^e DI (PC Coutard). Ce sous-secteur constitue le sous-secteur de gauche de la 6^e DI qui occupe le secteur de Pargnan.

Liaison à droite avec le 24^e R.I., à gauche avec le 72^e R.I.

Limite E : boyau d'Altona. Points 8713 – 7607. Arbre de Paissy. Sortie Est de Paissy.

Limite O. : Boyau de Trèves. Point 7213. Boyau d'Avesnes.

2 Btns en 1^e ligne (1^{er} et 2^e Btns) : quartier E et F.

1 Btn en réserve.

Dans chaque bataillon en 1^e ligne, 2 compagnies en ligne ayant chacune une section en soutien et une compagnie en réserve.

Le Bataillon de réserve est reparti comme suit : 1 compagnie dans l'ancienne 1^{re} ligne française (Tranchée de Berne et tranchée Martin).

2 compagnies dans le ravin N. de Paissy.

PC :

Bataillon de droite : PC Poteau

Bataillon de gauche : PC Franconie

Bataillon de réserve : PC Ravin

Colonel PC Coutard

Général cdt ID : PC Bellevue

Général cdt DI : Pargnan

Journée calme jusqu'à 20 heures.

La soirée et la nuit, jusqu'à 3h30, sont agitées. Vive lutte d'artillerie intéressant le secteur du 24^e mais s'étendant au quartier F, occupé par le bataillon Garde (2^e Btn) qui se trouve violemment bombardé ; les tranchées et boyaux du quartier F. sont bouleversés.

Sous-lieutenant Pourry rentré de convalescence.

29 Juin (Vendredi)

S.p.a. 54 – 2573

La matinée du 29 est calme. Elle est employée à des réfections urgentes de parapets. Le 2^e Bataillon étudie une opération à faire très prochainement contre saillant allemand 57.17. Des propositions sont fournies au commandement dans la soirée.

L'après-midi est marquée par de nombreuses actions d'artillerie allemande en contre batteries sur les batteries opérant sur le front de la DI de gauche. Des mouvements exceptionnels d'infanterie sont signalés.

A 21 h une violente canonnade est entendue à l'ouest du sous-secteur E.F. et ne tarde pas à s'étendre sur les premières lignes, la ligne de soutien, la deuxième ligne et les voies de communication du sous-secteur E.F.

Après une courte préparation et malgré le déclenchement préventif de notre tir de barrage, les Allemands sortent de leur tranchée dans la région de la Bovelles, ainsi que dans la région 75.17. Notre tir de barrage dans cette région est manifestement long et de nombreux groupes d'assaillants pénètrent du premier bond dans la tranchée Nord de Xanthia. La lutte au fusil, à la grenade et au V.B. commence immédiatement sur le front de la compagnie de gauche (5^e compagnie) qui subit dès les premières minutes, d'assez fortes pertes.

La section de soutien de la 5^e Compagnie et la section de la 6^e compagnie dont le front n'était pas intéressé prononcent immédiatement une contre-attaque. La 5^e Compagnie est bousculée, la 6^e compagnie réussit à refouler le long de la tranchée d'encercler les Allemands qui ont pénétré dans cette tranchée (partie Sud).

La compagnie de soutien du bataillon Garde (7^e Compagnie) est portée par le chef de bataillon à la contre attaque avec mission de reprendre la tranchée Xanthia par le boyau de Badole et le boyau de Trèves. Cette compagnie subit immédiatement des pertes (commandant de la compagnie tué). Elle réussit à encercler par ses barricades les ennemis qui cherchent à progresser par les boyaux au Sud et à l'Ouest de Xanthia.

Des éléments de la 5^e Compagnie rassemblés par le Capitaine Botchacho réussissent à reprendre une partie de la Tranchée Xanthia mais y sont ramenés par des effectifs supérieurs.

L'artillerie allemande poursuit son tir intense sur la deuxième ligne. Les abords du PC du Bataillon sont bouleversés. Le Chef de Bataillon se rend auprès de la section de gauche de la 6^e Compagnie, d'où il dirigera pendant plus de trois heures les groupes de combat.

Dès l'engagement de la compagnie de réserve du bataillon, la compagnie de tête du 3^e Bataillon (9^e Compagnie, lieutenant Petit) est portée par la tranchée de Franconie vers le boyau Badole. Elle est à la disposition du commandant Garde pour continuer le combat dans les boyaux visant la reprise de la tranchée Xanthia.

Dès le début de l'action, la liaison en première ligne avec les éléments de la DI de gauche (72^e R.I.) est perdue ; l'assaillant paraît avoir porté son effort principal à gauche du 28^e R.I., de nombreux groupes sont du reste aperçus par nos observateurs du quartier E. descendant de la région O. de la Bovelles et longeant nos tranchées de première ligne.

Le bombardement sur la D.I. de gauche ainsi que sur nos deuxième lignes est très intense.

A 23h30, la situation est précisée : l'ennemi tient la tranchée Xanthia encerclé par nos barricades. L'obscurité est profonde. Une grande incertitude règne sur la situation de la DI de gauche. Notre contre attaque est suspendue, nos grenadiers se bornent à harceler le Boche.

30 Juin (Vendredi)

S.p.a. 54 - 2556

A partir de 2 heures, les dispositions sont prises en vue d'une attaque à la grenade après un tir de notre artillerie exécutée aussi près que possible de la tranchée Xanthia ; il est demandé à l'artillerie lourde de battre les pentes Est de la Bovelle. Notre préparation d'artillerie se produit de 3h20 à 3h40 prolongeant vers l'Est une très violente préparation exécutée devant la DI de gauche. Les premières lueurs du jour permettent de constater que le tir de notre artillerie tenu à l'Est de la région intéressante ne peut produire d'effets matériels ; il ne réussit pas à intimider le Boche et les tentatives d'attaque exécutées au-delà de nos barricades échouent.

3h50

Toute attaque est suspendue. La situation dans cette région est la suivante :

Tranchée Xanthia aux mains des Boches. Barricade française dans le boyau de Trèves et dans les boyaux Sauvaire, Xanthia et Farjon qui débouchent dans la tranchée Xanthia. Occupation par nous de la tranchée Etienne, du boyau de Trèves et de la partie Sud de la tranchée d'encercllement.

Liaisons avec le 72^e R.I. qui a reflué de ses tranchées de 1^{re} ligne jusqu'à la tranchée Deimling sur un front d'au moins un Bataillon. Postes établis par le 28^e RI sur le boyau de Trèves à hauteur de la tranchée Deimling, de la tranchée Kirberg et de la tranchée Bruckner.

La matinée du 30 est employée à remettre de l'ordre dans les unités du 2^e Bataillon du 28^e ; la lutte dans les boyaux, le combat à la grenade, et l'intervention des compagnies de contre attaque (7^e et 9^e Compagnies) ont causé un certain mélange des unités.

Les ravitaillements les plus urgents sont effectués. La liaison à gauche avec le 72^e R.I. est rétablie ; nos postes de liaison n'ont du reste jamais cessé de fonctionner sur le boyau de Trèves.

15h

A partir de 15h, le tir de l'artillerie allemande devient assez vif sur les première et deuxième lignes ainsi que sur les boyaux d'accès. Le tir de notre propre artillerie cause des dégâts dans notre première ligne (tranchée Etienne et Sud de la tranchée d'encercllement).

18h

Le bombardement est devenu violent. Le quartier F signale une agitation marquée dans les lignes ennemies (Xanthia) ; quelques Boches crient et annoncent une attaque. Le quartier E. demeure plus calme, les lignes y sont du reste en général plus éloignées.

Toutes les unités sont alertées. Les mitrailleuses du Bataillon de réserve (tranchée de Berne) et du Bataillon de droite ouvrent le feu sur les tranchées allemandes.

Notre artillerie est prévenue. Le barrage sur tout le front a été fixé à la distance minima.

19h05

Le barrage est demandé par fusées devant le quartier F. Peu après il est demandé par la compagnie de gauche du quartier E (2^e et 1^e compagnies). Il s'exécute immédiatement.

Les Boches tentent de sortir de leurs tranchées devant les deux quartiers de la tranchée Xanthia à la tranchée de Coblenz : ils sont arrêtés dès les premiers pas par la fusillade et les mitrailleuses. Le bombardement violent continue.

19h45

Le général commandant l'ID6 fait connaître que deux compagnies du 119^e RI portées la veille tranchée de Vaux (Bataillon Wachter) sont mises à la disposition du lieutenant-colonel Roller. Envoi immédiat à ces deux compagnies de l'ordre d'établir une liaison avec PC Coutard (28^e R.I.).

20h20

L'attaque allemande sort des tranchées devant le quartier F., la gauche et le centre du quartier E. Les vagues d'assaut paraissent avoir été assez denses et le combat à la grenade particulièrement violent. Devant la partie N du quartier F (tranchée Etienne), la progression est presque nulle. Le rapprochement du barrage d'artillerie et l'intensité du feu que les mitrailleuses pouvaient faire converger vers Xanthia et vers la partie N. de la tranchée d'encercllement paraissent avoir fortement contribué à l'échec partiel de l'attaque sur ce point.

L'attaque réussit au contraire plus à l'Est dans la zone Tranchée Vernas, tranchée Videl, tranchée des Guetteurs, tranchée du Tunnel ; les groupes de grenadiers allemands, sans fusil et en bras de chemises s'avancent assez rapidement le long des B. Kub, de la Mer, Larnier et de la Baie. Dans cette zone, les barrages d'artillerie, incontestablement longs, sont sans effet ; la première ligne échappe en grande partie à l'action des mitrailleuses. Deux sections de gauche de la 2^e compagnie et une section de droite de la 6^e compagnie sont rapidement submergées ou refoulées.

Les grenadiers allemands s'avancent hors des boyaux jusqu'au moment où ils deviennent visibles pour les mitrailleuses de la tranchée de Berne et pour celles de la partie Est du quartier E. Ils disparaissent alors dans les boyaux.

20h40

L'attaque allemande atteint la tranchée de Franconie dans la région Boyau de la Baie – boyau Kub et cherche à s'étendre à l'Est et à l'Ouest.

Le tir de l'artillerie allemande s'est allongé, il est très violent sur tous les boyaux au Sud de la tranchée de Berne.

La 10^e Compagnie (Bataillon de réserve) occupe la tranchée de Berne et organise les barricades sur les boyaux d'Anvers, de Belleville et d'Arras ; trois sections de la CM3 contribuent à constituer un nouveau front face au Nord.

20h55

Les communications téléphoniques avec l'avant sont rompues, les liaisons par coureurs entre les deux bataillons sont impossibles, mais la liaison directe du PC Coutard avec les Bataillons de 1^{re} ligne subsiste. Les premiers renseignements précis sur la situation qui vient d'être indiquée parviennent au lieutenant-colonel Roller vers 20h55.

21h10

Ordre est donné à la 11^e Compagnie, encore en réserve, de remplacer la 10^e Compagnie Tranchée Martin. Les deux compagnies, sous les ordres du capitaine Duché, doivent maintenir le front et prendre leurs dispositions en vue d'une contre-attaque.

21h15

Les compagnies du Bataillon Waechter (3/119^e RI) n'ont pu être touchées tranchées de Vaux (ces compagnies avaient été appelées à Paissy), par contre, le bataillon Bedoura (1/119^e RI) qui est à Paissy est mis à la disposition du 28^e RI. Le commandant Bedoura entre en liaison par téléphone. Ordre lui est donné d'être prêt, mais de faire reposer ses hommes : il sera appelé en temps utile pour agir probablement en contre-attaque dans la région des Boyaux Kub, Larnier et Nil. L'artillerie est en même temps mise au courant de la situation avec demande de reporter immédiatement son tir sur la tranchée de Franconie, entre les B. Kub et Nil, sur ces boyaux et sur notre ancienne première ligne.

21h30

Le lieutenant-colonel Roller est avisé téléphoniquement par la DI qu'il peut compter sur deux bataillons du 119^e R.I. en réserve.

21h40

Entente confirmée avec les deux groupes d'artillerie du sous-secteur dont le tir doit être reporté sur la tranchée de Franconie. L'obscurité qui va devenir complète et le bouleversement du terrain interdisent avant le jour toute contre-attaque par vagues.

21h55

Précisions fournies à la DI en vue de l'intervention prolongée de l'artillerie lourde qui semble pouvoir transporter son tir sur la tranchée des Guetteurs, la tranchée Vernas et les anciennes premières lignes boches : c'est l'engagement des troupes d'attaque allemande à maintenir pendant la préparation de notre contre-attaque.

22h

L'attaque allemande paraît enrayée : à gauche (Ouest) elle tient la tranchée d'encerclement et a repoussé la 6^e Compagnie vers la tranchée Badole et vers l'intersection de la tranchée de Franconie et du boyau Nix ; de ce côté le ravitaillement en munitions et grenades devient urgent ; la consommation des grenades a été considérable. A droite (Est) l'attaque a enfoncé la 2^e Compagnie et semble progresser entre le boyau Toc et le boyau Pax ; elle est maintenue dans la tranchée Battemberg par une barricade face à l'Ouest. Les liaisons du 1^{er} Bataillon avec PC Coutard (28^e) sont très précaires. Le terrain entre la tranchée Gabriot et la Courtine du Poteau est bien sous le feu de nos mitrailleurs du Bataillon de réserve et du Bataillon de droite, mais il n'est tenu par personne. Les Allemands du reste ne s'y engagent pas et l'obscurité rend improbable toute action de leur part en dehors des boyaux.

23h25

Le Bataillon Bedoura et deux compagnies du Bataillon Waechter sont disponibles à Paissy. Le lieutenant-colonel Roller renouvelle l'ordre de ne pas se porter en ligne ; ils doivent se tenir prêts, mais au repos en vue de l'action qui va leur être demandée dans quelques heures.

1^{er} Juillet (Samedi)

S.p.a. 52 – 2520

Les résultats de l'attaque allemande sont précisés et confirmés, la situation s'est du reste stabilisée sauf dans la région des boyaux Toc et Pax.

Les renseignements reçus sur la rapidité avec laquelle les Allemands ont tenu la tranchée de Franconie vers son intersection avec le boyau d'Angres, point d'où ils se sont étendus à l'Est, à l'Ouest (et peut être vers le Nord) font supposer que des éléments ont pu déboucher des anciens tunnels dont des issues avaient été recherchées [inutilement] par le 4^e Régiment mixte et par le 28^e RI dès son arrivée dans le secteur.

Le bombardement allemand sur la tranchée Martin, les voies d'accès et le ravin de Moulins continue assez vif. Le lieutenant-colonel Roller arrête des dispositions pour la contre-attaque qu'il fixe à 6h30 et adresse pour approbation à l'I.D. (Paissy) à 2h15 un ordre pour la contre-attaque.

Les mesures prises jusqu'à 2h15 et en particulier les demandes antérieures de tir à l'artillerie étaient des mesures préparatoires à cet ordre, dont les dispositions sont justifiées ci-après :

- a) les deux Bataillons du 119° R.I. pourront faire leurs mouvements à la pointe du jour et s'installer de jour face à leurs objectifs (en fait, ces deux bataillons se sont portés en ligne dans la matinée sans être vus, sans subir de bombardement et en grand ordre).
- b) Le bataillon de réserve du 28° R.I. en place au centre du dispositif et à distance Sud Nord donnera l'attaque sa direction générale.
- c) L'artillerie, de la pointe du jour à 6h30 a le temps d'exécuter une préparation suffisante sur une troupe qui est éprouvée par son attaque et sans doute encore mal organisée.
- d) Le terrain très difficile (trous d'obus et vieux réseaux) qui s'étend au N. de la tranchée de Berne entre les anciennes premières lignes françaises et allemandes ne peut être rapidement parcouru avec cohésion : il sera conquis par une action relativement lente, progressant de trous d'obus en trous d'obus derrière un barrage faisant seulement 100 mètres en dix minutes.

2h30

Les dispositions précédentes sont communiquées directement au Capitaine Duché (3/28° RI). Elles ne sont pas encore communiquées aux autres bataillons.

3h

Communication téléphonique du général commandant l'ID6 : le lieutenant-colonel Malvy du 119° RI part pour PC Coutard où il prendra la direction de l'attaque. Le 28° RI doit maintenir à tout prix la possession de la tranchée de Berne. Le lieutenant-colonel Roller confirme provisoirement les ordres antérieurs, envisageant toujours la coopération de ses 2 compagnies du Centre (3° Bataillon) à l'attaque du 119° RI.

4h30

Les commandants Laporte et Bedoura du 119° R.I. sont au P.C. Coutard : ils devancent leur Bataillon et sont entièrement mis au courant.

5h

L'artillerie allemande est à peu près silencieuse ; la nôtre également. Les renseignements affluent ; ils ne font du reste que confirmer la situation comme à 23h.

5h15

Le lieutenant-colonel Roller fait connaître aux unités en ligne du 3° Bataillon que l'attaque prévue par lui pour 6h30 est reportée à plus tard.

5h20

Venant des grottes marocaines, deux compagnies du Bataillon Sénégalais passent à hauteur du P.C. Coutard et se dirigent vers la tranchée de Vaux. Liaison est faite avec elles.

5h30

Le lieutenant-colonel Malvy est au P.C. Coutard ; il connaît déjà la situation et reçoit quelques renseignements de détail. Il donne des ordres aux commandants Laporte et Bedoura en exécution de l'ordre particulier N°9.347, secteur de la 6° D.I. (30 Juin 1917 – 23h30).

6h40

Le regroupement des unités du quartier F (commandant Garde – 5° 6° 7° et 9° Compagnies) s'est effectué. Les pertes sont assez élevées (55% de l'effectif entré dans le secteur pour ce Bataillon). Le capitaine Duché, sur la demande du commandant Garde, met à la disposition de celui-ci la 11° Compagnie (Compagnie Minart). Approbation immédiate de cette mesure par le lieutenant-colonel Roller. La 11° Compagnie se porte par la tranchée de Berne et le Boyau d'Avesnes vers la tranchée de Franconie et la tranchée Etienne. La liaison des deux bataillons dans cette région est complète.

A droite, entre le I/28° R.I. et le III/28° R.I., le trou qui a longtemps existé est bouché par l'entrée en ligne du Bataillon Bedoura (I/119° RI).

Le lieutenant-colonel Malvy est avisé qu'il ne pourra plus compter au Centre que sur la 10° Compagnie ; les deux Bataillons d'aile du 28° RI coopéreront du reste à son attaque, par leurs feux d'abord puis en réoccupant leurs anciennes tranchées quand l'attaque arrivera à leur hauteur.

7h45

Ordre d'attaque donné par le lieutenant-colonel Malvy = 10h5 !

Communiqué aux trois Bataillons du 28° R.I. qui, tout en maintenant la possession de nos lignes devront coopérer à l'attaque. Un complet accord du reste été immédiatement établi entre les deux régiments ; les deux Bataillons du 119° R.I. qui s'intercalaient entre les trois Bataillons du 28° R.I. ont été en étroite liaison avec eux, matériellement et moralement.

9h40

L'ordre parvient au lieutenant-colonel Malvy de retarder l'attaque ; les unités sont rapidement prévenues.

13h

Pendant les préparatifs de l'attaque qui s'annonce, le 28° R.I. renforce ses barricades et refait quelques éléments de tranchée. Le ravitaillement en vivres est bien assuré, celui en grenade et munitions s'exécute également.

Après 13h, les Boches s'agitent comme la veille dans leurs tranchées. Sur la demande du lieutenant-colonel Roller, qui a conservé le commandement du sous-secteur, des tirs d'artillerie sont exécutés sur les premières lignes allemandes, en particulier vers Xanthia et tranchée de Franconie.
L'artillerie allemande, de son côté, exécute des réglages au Sud du chemin des Dames et sur divers autres points du secteur.

14h40

Violent bombardement réciproque. Réception de l'ordre d'opérations de la 6^e D.I. pour la journée du 1^{er} juillet et quelques instants après du nouvel ordre d'attaque du lieutenant-colonel Malvy.

17h20

Reçu communication H = 19h15. Transmis de suite.

17h55

Notre première ligne est violemment bombardée ; une attaque allemande semble possible. Le groupement Lenoble (artillerie) et l'ID sont prévenus.

18h15

Notre préparation d'artillerie est devenue très violente. Le tir ennemi est assez intense.

19h15

Les vagues d'assaut des deux Bataillons du 119^e RI sortent et progressent, particulièrement à droite dans la zone de La Courtine du Poteau.

20h

L'attaque a en partie réussi à droite entre le Boyau Pax et le Boyau Toc, elle a éprouvé un échec à gauche où elle s'est stabilisée au Sud de la tranchée de Franconie.

Notre préparation d'artillerie sur la première ligne allemande semble avoir été insuffisante. La réaction de l'artillerie allemande a été très vive et le feu de ses mitrailleuses rapidement ouvert.

22h

Le bombardement s'est calmé de part et d'autre.

23h

Ordre de relève du 2^e Bataillon (Bataillon Garde) par deux compagnie du Bataillon Waechter.

2 Juillet (Dimanche)

S.p.a. 48 – 2129

Les premières heures du 2 Juillet sont employées à gauche par la relève du 2^e Bataillon du 28^e et de la 9^e Compagnie par deux compagnies et de la CM du Bataillon Waechter. Celle-ci s'effectue sans difficulté sérieuse et les 2^e bataillon et 9^e Compagnie viennent cantonner aux grottes de Paissy.

7h

Ordre du lieutenant-colonel Roller pour l'organisation provisoire du sous-secteur et son occupation. Les Bataillons du 119^e RI dont les zones provisoires sont peu étendues chercheront à reformer le plutôt possible les compagnies en réserve.

12h30

Grande activité des deux artilleries dans le sous-secteur.

14h

Passage du commandement du sous-secteur au lieutenant-colonel Malvy du 119^e.

15h45

Suivant prescriptions de l'ordre d'occupation du sous-secteur du Général commandant la 6^e DI, les fractions du 3^e Bataillon encore en secteur (10^e, 11^e, CM3) et les fractions de la C.H.R. sont relevées dans la première partie de la nuit par des éléments du 119^e RI et vont cantonner aux grottes de Paissy.